SITE ARCHÉOLOGIQUE
LATTARA
MUSÉE HENRI PRADES
Montpellier3M

Antiquité vécue / Antiquité rêvée

VOYAGE EN MÉDITERRANÉE ANTIQUE

Une visite dont vous êtes le HÉROS





ACADÉMIE DE MONTPELLIER

Montpellier méditerranée Métropole

Antiquité vécue / Antiquité rêvée

VOYAGE EN MÉDITERRANÉE ANTIQUE

Vous venez de découvrir le dispositif inter-structure qui vous permettra de faire l'expérience avec vos élèves d'un parcours en deux temps après lequel l'Antiquité n'aura (presque !) plus de secrets pour eux !

ÉTAPE 1 : PRENEZ CONTACT AVEC LES DEUX STRUCTURES

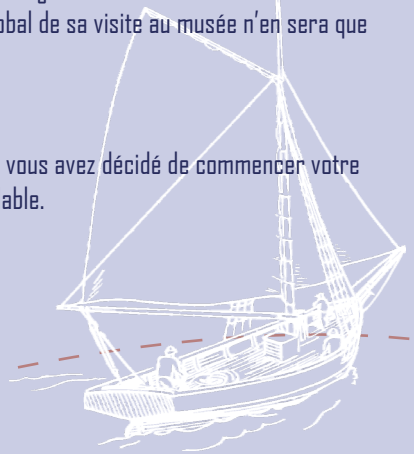
afin de fixer les dates des 2 visites. Elles peuvent avoir lieu le même jour, ou l'une après l'autre sur des jours différents en essayant de ne pas trop les éloigner dans le temps afin de garder une cohérence globale pour les élèves. Dans le cadre de la liaison CM2- 6e, il est possible de réserver sur chacun des sites pour 2 classes simultanément. Les départs des 2 groupes seront espacés de 15 mn et cela peut permettre de mélanger une classe de CM2 et une classe de 6e.

ÉTAPE 2 : PRENEZ CONNAISSANCE EN DÉTAIL DES 2 DISPOSITIFS

La visite est autonome au musée Henri Prades et peut être autonome ou guidée au musée Fabre. Dans les deux cas, il est toujours utile pour l'enseignant de savoir comment les choses vont se dérouler. Une classe informée du contenu global de sa visite au musée n'en sera que plus attentive et investie.

ÉTAPE 3 : C'EST LE JOUR J !

Empruntez le dispositif de visite à l'accueil du site où vous avez décidé de commencer votre parcours. Il est aussi possible de l'imprimer au préalable.



ÉTAPE 4 : PASSEZ UN BON MOMENT

avec votre classe à la découverte de l'Antiquité « vécue » ou « rêvée » que nous vous proposons. Vous en êtes les héros !

ÉTAPE 5 : DE RETOUR DANS VOTRE ÉTABLISSEMENT,

proposez aux élèves de revenir sur les expériences vécues en vous servant, par exemple, des cartes de géographie pour faire un petit récapitulatif du « voyage » effectué !

Contact musée Henri Prades

Service des publics
04 99 54 78 24
04 99 54 78 26
04 99 54 78 29
04 99 54 78 35
museelattes.publics@montpellier3m.fr

Contact musée Fabre

Réservation scolaires
scolaires.museefabre@montpellier3m.fr
public.museefabre@montpellier3m.fr

SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA MUSÉE HENRI PRADES

ACADÉMIE DE MONTPELLIER
Liberté
Égalité
Fraternité

montpellier méditerranée métropole

Antiquité vécue / Antiquité rêvée

VOYAGE EN MÉDITERRANÉE ANTIQUE

L'Antiquité vécue : la visite au musée Henri Prades dont vous êtes les héros.

Cette visite au Site archéologique Lattara – musée Henri Prades se fait **en autonomie**.

Elle s'adresse aux élèves des **cycles 3 et 4** (de la classe de CM1 à celle de 3e).
Elle comporte cinq étapes parmi neuf œuvres présélectionnées.
La durée estimée est d'**une heure**.

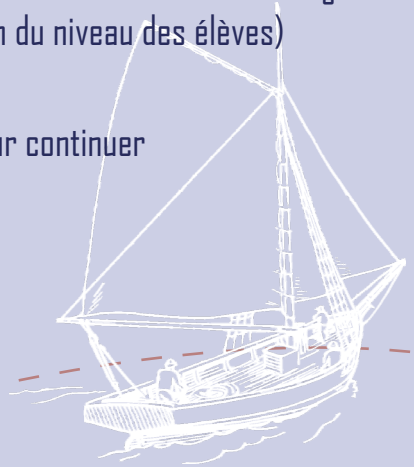
À chaque étape, la classe doit :

❶Retrouver l'œuvre grâce au plan du musée fourni

❷Répondre à la question posée (réponse au verso à destination de l'enseignant qui adapte le discours et le vocabulaire en fonction du niveau des élèves)

❸Compléter la frise chronologique

❹Choisir une des deux possibilités proposées pour continuer



Ce module dédié à la collection permanente du Site archéologique Lattara – musée Henri Prades, présentant quelques objets phares, est pensé en écho avec celui proposé par le musée Fabre dans le cadre du parcours inter-structure « Antiquité vécue / Antiquité rêvée ». Les questions et explications sont adaptables en fonction du niveau des élèves.

Consignes à l'attention de l'enseignant

▶Veiller à chercher les œuvres dans le calme, sans courir, en respectant les autres visiteurs
▶S'assurer que les élèves ne touchent pas les objets ni les vitrines
▶Fournir les explications grâce aux notices au dos de chaque fiche
▶Penser à fournir aux élèves la datation des œuvres choisies (mentionnée dans les notices explicatives) afin de pouvoir compléter la frise chronologique (sur place ou en classe).

MARE NOSTRUM

SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA MUSÉE HENRI PRADES

ACADÉMIE DE MONTPELLIER
Liberté Égalité Fraternité

Montpellier méditerranée métropole

Antiquité vécue / Antiquité rêvée

VOYAGE EN MÉDITERRANÉE ANTIQUE

L'Antiquité se caractérise par une émulation intellectuelle et artistique intense. Le bassin méditerranéen est un lieu de rencontre, de confrontation et de partage de civilisations aussi riches que diverses. Les œuvres proposées au fil de ce parcours en sont les témoins.

Les cinq étapes de l'aventure :

1. Le guéridon tripode [n°1]
2. Le calice en céramique sigillée [n°2]
   ou
   Le guerrier étrusque [n°3]
3. Le site archéologique [n°4]
   ou
   La mosaïque [n°5]
4. Le trésor monétaire de Lattes [n°6]
   ou
   Les cosmétiques [n°7]
5. Les céramiques attiques [n°8]
   ou
   La stèle funéraire familiale [n°9]

Les pages 7 à 15 peuvent être pliées afin de créer des cartes recto/verso à manipuler dans les salles du musée. La réponse à la première question se trouve ainsi derrière la fiche. Elle peut être lue par l'enseignant ou par un élève.



Vous êtes prêts à embarquer?

Rendez-vous au point n° 1 sur le plan.

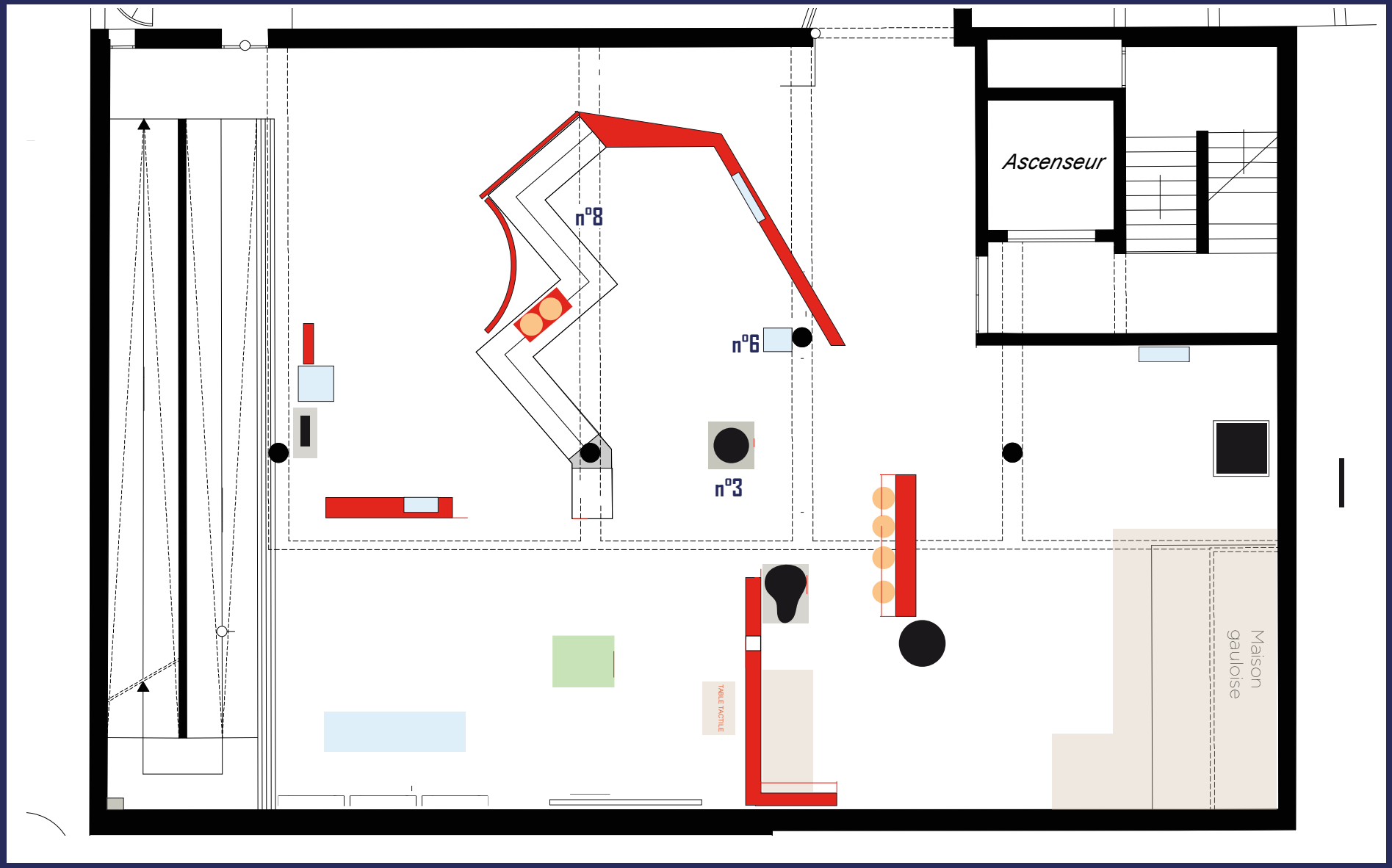
SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA MUSÉE HENRI PRADES Montpellier 3M

ACADÉMIE DE MONTPELLIER
Liberté
Égalité
Fraternité

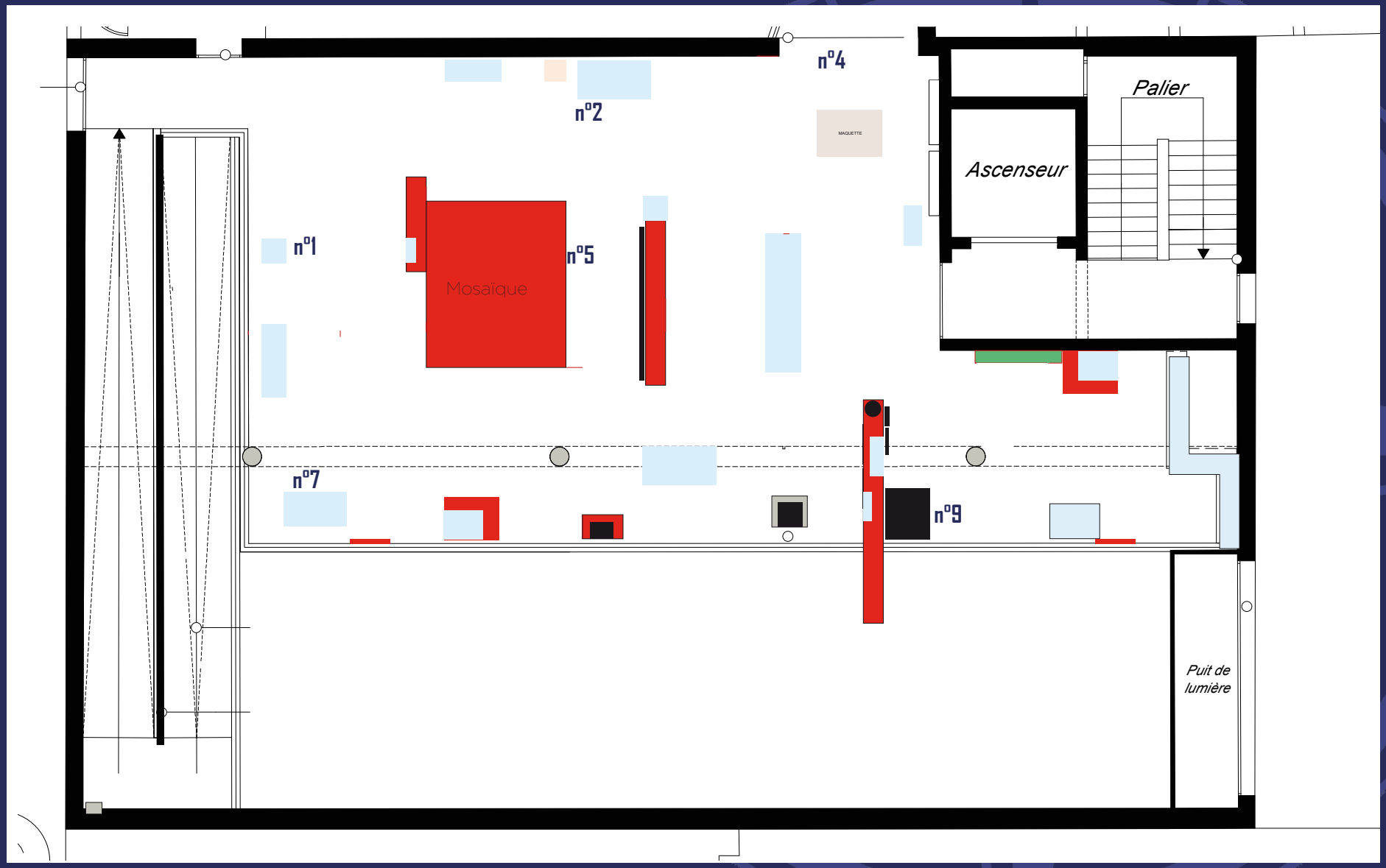
Montpellier méditerranée Métropole

↑ 4

PLAN DU 2E ÉTAGE



PLAN DU 3E ÉTAGE



[n°1]

GUÉRIDON
tripode

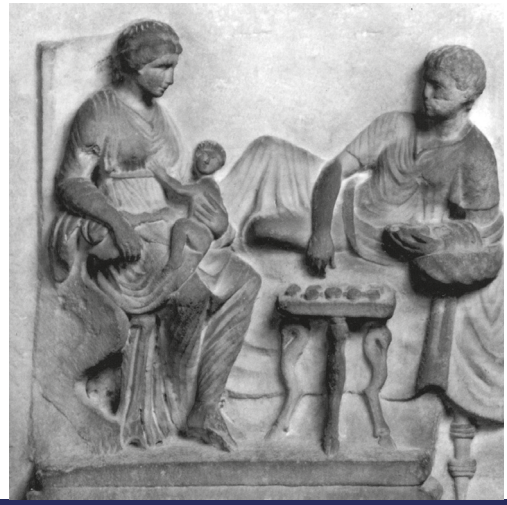


Le moment est venu de débuter votre aventure. Soyez prêts ! Le musée archéologique de Lattes renferme une multitude de trésors dont la valeur est avant tout historique et culturelle. Ils sont autant de témoignages de l'art de vivre des peuples de l'Antiquité. Avancez-vous pour commencer vers ce curieux vestige à la forme longiligne.

Appelé *mensa tripes* dans l'Antiquité, il servait à déposer les mets présentés aux convives. Saurez-vous dire en quoi il est fabriqué ? Plusieurs animaux sont représentés sur ses pieds, lesquels ?

GUÉRIDON TRIPODE

Fabriqué en bois et datant du IIe siècle, cet objet est composé de fragments de plateaux ainsi que de deux pieds sculptés en forme d'oiseaux aquatiques et pattes de félin. Il a été découvert entre 1998 et 2000 au fond d'un puit antique de la ville de *Lattara*. Cet objet apporte donc un rare témoignage sur le mobilier en usage dans la région à cette époque. La trouvaille est exceptionnelle, le bois ne se conservant pas dans les conditions habituelles des dépôts archéologiques. Ce type de guéridon est bien connu à la fin de la période hellénistique et au début de l'époque romaine. Cette découverte révèle la présence, au sein de la ville romaine de *Lattara*, de classes sociales favorisées ayant adopté, au début de notre ère, le mode de vie gréco-romain. On peut voir cet objet présenté tel qu'il était dans l'Antiquité sur le bas-relief reproduit ci-contre.



pour continuer

PRÉFÉREZ-VOUS :

2 DÉCOUVRIR DES CÉRAMIQUES, FRAGILES TÉMOIGNAGES AUX DESSINS MYSTÉRIEUX FABRIQUÉS PAR LES ROMAINS ?

Rendez-vous au point n°2 sur le plan.

OU

3 APPROCHER LE HÉROS DU MUSÉE, PUISSANT GARDIEN DE PIERRE AU CORPS INCOMPLET ?

Rendez-vous au point n°3 sur le plan.

CALICE
en céramique sigillée

[n°2]

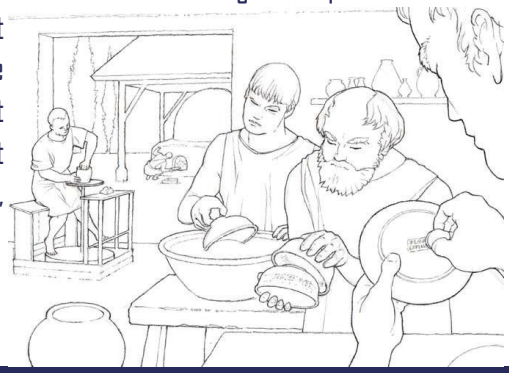


Vous vous trouvez maintenant devant ce précieux petit vase à la forme élégante et aux dessins raffinés. Approchez de la vitrine et observez la multitude de détails se trouvant sur son pourtour.

Réalisé en terre cuite, il est orné de deux personnifications de la Victoire se faisant face. Ces personnages fantastiques semblent se mouvoir, jouant une mélodie en s'accompagnant d'instruments de musique mystérieux. Selon vous, à quoi pouvait-il bien servir dans l'Antiquité ? Saurez-vous indentifier les instruments tenus par les Victoires ?

CALICE EN CÉRAMIQUE SIGILLÉE

Réalisé en céramique sigillée, ce calice, datant du Ier siècle et destiné à la consommation de boissons, est orné de deux Victoires aux ailes repliées, assises de part et d'autre d'un autel. L'une joue de la lyre et l'autre de la double flûte. Ce motif se répète sur toute la circonférence du vase. Le terme « sigillée » définit les céramiques tournées et/ ou moulées, décorées ou non, revêtues d'un vernis argileux brillant caractéristique allant du rouge sang au brun-rouge uniforme. Elles tiennent leur nom du terme latin *sigillum* qui désigne les poinçons utilisés par le potier pour le décor et/ ou la signature des céramiques. Née en Italie à Arezzo à la fin du Ier s. av. J.-C., la céramique sigillée est ensuite fabriquée dès le Ier s. ap. J.-C. dans le sud de la Gaule. De grands centres de production (La Graufesenque, Lezoux, Montans) produisent cette vaisselle de table en si grande quantité que toute importation italique devient désormais inutile. Des exemplaires de céramique sigillée sud-gauloise ont d'ailleurs été retrouvés à Pompéi et même aux confins de l'empire romain, en Germanie !



pour continuer

PRÉFÉREZ-VOUS :

4 **DÉCOUVRIR LES VESTIGES ENFOUIS DE LA CITÉ DE *LATTARA* ET TENTER DE RECONSTITUER SA SPLENDEUR ?**

Rendez-vous au point n°4 sur le plan.

OU

5 **ENTRER DANS L'INTIMITÉ D'UNE *VILLA* ROMAINE ET ADMIRER UN « TAPIS DE PIERRE » DE L'ANTIQUITÉ ?**

Rendez-vous au point n°5 sur le plan.

[n°3]

GUERRIER
étrusque



Vous voici maintenant arrivé devant cette sculpture. Admirez sa carrure et sa force ! Statue de pierre grandeur nature, elle représente le buste d'un guerrier étrusque, peuple valeureux ayant occupé le site de *Lattara*.

Ayant subi les dommages du temps, elle n'est plus qu'un pâle reflet de sa splendeur passée. Le buste conserve néanmoins les traces de l'équipement militaire qui a permis de remporter de nombreuses batailles. Quelle pouvait être, selon vous, la position de ce guerrier lorsque la statue était complète ? Vous pouvez tenter de réaliser un dessin.

GUERRIER ÉTRUSQUE

Durant la campagne de fouilles en 2002, cette sculpture a été retrouvée en remploi dans le mur d'une maison datant du IIIe siècle av. J.-C. L'œuvre a été considérablement mutilée. Telle qu'elle nous est parvenue, la statue mesure 79 cm de haut, ce qui permet d'y voir une réalisation proche de la taille réelle. La pose est originale : le personnage est agenouillé ; la jambe droite est repliée sous le corps, tandis que l'amorce de la jambe gauche indique que cette dernière était relevée et pliée en angle droit ; le bras droit était détaché du buste ; le mouvement asymétrique des épaules suggère par ailleurs que le bras gauche était tendu, tenant un arc ou une lance. D'un modelé subtil respectant les proportions anatomiques, cette statue de guerrier est assurément de facture ancienne. Elle date de la fin du VIe siècle av. J.-C. et s'inscrit dans un contexte de présence étrusque à *Lattara*.



pour continuer

PRÉFÉREZ-VOUS :

4 DÉCOUVRIR LES VESTIGES ENFOUIS DE LA CITÉ DE *LATTARA* ET TENTER DE RECONSTITUER SA SPLENDEUR ?

Rendez-vous au point n°4 sur le plan.

OU

5 ENTRER DANS L'INTIMITÉ D'UNE *VILLA* ROMAINE ET ADMIRER UN « TAPIS DE PIERRE » DE L'ANTIQUITÉ ?

Rendez-vous au point n°5 sur le plan.

SITE
archéologique

[n°4]



Ruines de l'antique *Lattara*, le site de Saint-Sauveur étend devant vos yeux les vestiges de sa puissance passée, jadis cité rayonnante. Son phare guidait les navigateurs jusqu'au port où s'échangeait une multitude de produits. L'importance des activités commerciales qui s'y déroulaient fit sa richesse. Aujourd'hui, seules demeurent les fondations de quelques habitations et du rempart. Une maquette située derrière vous témoigne de sa grandeur.

Observez et comparez. Quels changements naturels le site a-t-il subi ?

SITE ARCHÉOLOGIQUE

À la fin du VI[e] siècle av. J.-C., indigènes et commerçants méditerranéens s'installent sur une éminence dominant le delta du Lez : c'est la naissance de la ville de *Lattara*, située alors au bord d'une lagune. Au cœur d'un vaste réseau d'échanges, *Lattara* va dès lors jouer un rôle moteur dans le commerce méditerranéen. La cité est dotée d'un rempart qui ceinture un espace d'environ 3,3 hectares et va protéger la ville des inondations et battements de la lagune. Le port de *Lattara* est un lieu de contacts où plusieurs communautés vont se croiser. La ville abrite, outre des indigènes, des Étrusques, puis des Grecs (marchands massaliètes) avant que les Romains s'y installent durablement. L'ensablement progressif de la lagune, le recul de l'étang et la disparition d'un bras du Lez ont privé la cité de ses activités commerciales et ont incité les habitants à quitter la ville au cours du III[e] siècle.



pour continuer

PRÉFÉREZ-VOUS :

6 **APPROCHER LE TRÉSOR MONÉTAIRE DE *LATTARA* COMPOSÉ DE CENTAINES DE PIÈCES SONNANTES ET TRÉBUCHANTES ?**

Rendez-vous au point n°6 sur le plan.

OU

7 **DÉCOUVRIR LES SECRETS DE BEAUTÉ ANTIQUES QUI ONT PERMIS À NOS ANCÊTRES DE CONSERVER UNE ÉLÉGANCE SANS PAREILLE ?**

Rendez-vous au point n°7 sur le plan.

[n°5]

MOSAÏQUE

Élément décoratif ornant les sols des riches villas romaines, la mosaïque remplaçait le carrelage dans les belles demeures de *Lattara*. Celle-ci a dû être le témoin de fêtes fastueuses et raffinées. Elle est un vivant témoignage du goût et du talent des artisans de l'Antiquité. Elle est présentée aujourd'hui après une importante restauration car elle a passé plusieurs siècles sous terre à l'abri des regards indiscrets.

Selon vous, comment était fabriquée une mosaïque ? Comment appelle-t-on les figures représentées ?

MOSAÏQUE

Assemblage de tesselles (petits cubes multicolores en marbre, pâte de verre, etc.) juxtaposées afin de former un dessin et retenues par du mortier, la mosaïque de pavement connaît un succès considérable chez les Romains. Ici, il s'agit d'un assemblage de formes géométriques simples (carrés, rectangles, losanges, triangles) surmontées d'un bandeau orné de trois motifs figuratifs : un dauphin, une feuille de lierre (*hedera*) et un poisson au centre, restauration erronée d'une antique fleur de lys. Mesurant 3,11 mètres sur 2,37 mètres et datée du I^er^ s. av. J.-C., cette mosaïque pavait sans doute un petit espace de réception. En effet, ce type de revêtement avait une fonction évidemment décorative (la salle à manger romaine – *triclinium*- ayant généralement un décor plus sophistiqué que les autres pièces) mais aussi fonctionnelle (nettoyage à grande eau après les banquets). C'est dans l'art hellénistique, avec des thèmes liés à l'Histoire et la mythologie ou l'observation de la réalité quotidienne (scènes de labours, de chasse, etc.) qu'il faut chercher l'inspiration des décors de la mosaïque.



pour continuer

PRÉFÉREZ-VOUS :

6 APPROCHER LE TRÉSOR MONÉTAIRE DE *LATTARA* COMPOSÉ DE CENTAINES DE PIÈCES SONNANTES ET TRÉBUCHANTES ?

Rendez-vous au point n°6 sur le plan.

OU

7 DÉCOUVRIR LES SECRETS DE BEAUTÉ ANTIQUES QUI ONT PERMIS À NOS ANCÊTRES DE CONSERVER UNE ÉLÉGANCE SANS PAREILLE ?

Rendez-vous au point n°7 sur le plan.

[n°6]

TRÉSOR
monétaire de *LATTARA*



Jalousement conservé par un riche négociant de la cité, l'un des plus fastueux trésors du musée s'offre à votre contemplation. Il est passé entre de nombreuses mains. Ne tentez pas de compter les pièces qui le composent, elles sont trop nombreuses !

Destiné à faciliter les échanges commerciaux dans le port de *Lattara*, il est composé de centaines de pièces d'argent ornées de motifs aussi fins que variés.
Quels autres matériaux (plus ou moins précieux) pouvaient être utilisés afin de fabriquer des pièces de monnaie dans l'Antiquité ?

TRÉSOR MONÉTAIRE DE *LATTARA*

Ce trésor, composé de 842 pièces de monnaie en argent et 1 âme en bronze (au motif « à la croix »), a été découvert en 1967 par Henri Prades au cours d'une prospection sur une parcelle labourée. Il fait partie d'un ensemble de quatre trésors mis au jour à *Lattara* entre 1965 et 2000. Les trois autres trésors sont composés d'oboles massaliètes en argent. Ces derniers, représentant l'équivalent de plusieurs milliers d'euros et datés entre la fin du IVe s. av. J.-C. et la fin du IIIe s. av. J.-C., étaient destinés aux transactions commerciales avec Marseille pour l'achat des cargaisons de vin notamment, alors que les échanges locaux s'effectuaient encore sous forme de troc. Le trésor de monnaies à la croix, daté du IIe s. av. J.-C., s'inscrit quant à lui dans une période où l'usage de la monnaie dans l'économie locale devient systématique. L'apparition de multiples frappes indigènes favorise en effet un usage quotidien de la monnaie pour de petits achats. Ce n'est que tardivement, bien après la conquête romaine de la *Provincia*, que l'on voit apparaitre as (bronze) et deniers (argent) républicains de Rome, puis *aureus* (or) dès l'époque impériale.



pour continuer
PRÉFÉREZ-VOUS :

8 OBSERVER DES ÊTRES FANTASTIQUES ET MYTHOLOGIQUES À JAMAIS FIGÉS SUR LES PAROIS DES CÉRAMIQUES ?

Rendez-vous au point n°8 sur le plan.

OU

9 RENCONTRER UNE FAMILLE ROMAINE QUI TENTERA DE COMMUNIQUER AVEC VOUS DEPUIS L'AU-DELÀ ?

Rendez-vous au point n°9 sur le plan.

[n°7] VITRINE des cosmétiques



Quels curieux objets nous voyons là ?!
Des formes, des couleurs, des tailles, des matières aussi diverses qu'originales.
Les Romains étaient très soucieux de leur hygiène et de leur apparence. Certaines de leurs divinités étaient des modèles de beauté et d'élégance. Ils prenaient des bains et passaient un temps conséquent à leur toilette.

Nos salles de bain modernes n'ont donc pas inventé grand-chose. La quête de la beauté était en effet quotidienne.
Selon vous, quels ustensiles et produits de toilette de l'époque sont encore utilisés de nos jours ?

VITRINE DES COSMÉTIQUES

Hygiène et cosmétique font partie, dès l'Antiquité, des préoccupations quotidiennes des hommes et des femmes. Les objets de toilette présentés dans la vitrine (datés pour la plupart du I^er^ s. av. J.-C. au I^er^ s. ap. J.-C.) témoignent de la grande attention portée par les Gaulois et les Romains à leur apparence. Rasoir et pince à épiler font ainsi partie du trousseau de toilette, complété d'un cure-oreille (*auriscalpium*) et d'un gratte-pou (*scalptorium*). Produits cosmétiques (savons, crèmes dépilatoires, dentifrices, crèmes antirides ou hydratantes) et usages nous sont par ailleurs connus grâce aux textes antiques de Pline l'Ancien, Ovide ou encore Claude Gallien, à qui l'on doit le *cold cream*, encore en usage aujourd'hui. Les femmes en particulier attachent une grande importance au paraître et n'hésitent pas à user de maquillage, parfums, bijoux et coiffures élaborées, comme en témoignent les nombreux objets présentés dans la vitrine. Les femmes les plus aisées bénéficiaient même d'esclaves, comme l'*ornatrix* et la *cosmetae*.



pour continuer
PRÉFÉREZ-VOUS :

8 OBSERVER DES ÊTRES FANTASTIQUES ET MYTHOLOGIQUES À JAMAIS FIGÉS SUR LES PAROIS DES CÉRAMIQUES ?

Rendez-vous au point n°8 sur le plan.

OU

9 RENCONTRER UNE FAMILLE ROMAINE QUI TENTERA DE COMMUNIQUER AVEC VOUS DEPUIS L'AU-DELÀ ?

Rendez-vous au point n°9 sur le plan.

[n°8]

CÉRAMIQUES
attiques à figures mythologiques



L'Antiquité fourmille de récits fantastiques où les dieux et les hommes s'entremêlent. Relations amoureuses, conflits domestiques, guerres, entraide, rancune ou désir, l'imagination des auteurs de l'Antiquité nous a laissé quantité d'histoires qui font encore aujourd'hui le bonheur des petits comme des grands. Sans doute en connaissez-vous certains.

Approchez-vous de la vitrine et observez ces personnages mystérieux.
Reconnaissez-vous une figure mythologique représentée sur ces céramiques ? En connaissez-vous d'autres ?

CÉRAMIQUES ATTIQUES À FIGURES MYTHOLOGIQUES

Cette céramique, produite à Athènes et sa région dès le VIe s. av. J.-C., est constituée de vases ornés de figures noires et de figures rouges. Dans la technique de la figure noire, les figures sont peintes en silhouettes avec une solution d'argile pure tandis que les détails sont rajoutés avec des couleurs ou incisés avant cuisson, faisant ainsi réapparaître le fond de la matière d'origine. La technique de la figure rouge, qui est l'inverse de la précédente, consiste à laisser les personnages en clair et à vernisser le fond de noir. L'iconographie des céramiques attiques puise largement son inspiration dans la mythologie grecque, avec des représentations de divinités (Apollon, Artémis, Dionysos) ou de personnages fantastiques (Minotaure, satyre). Importée par les marchands grecs de Marseille auprès des populations de Gaule méridionale entre les VIe et IVe s. av. J.-C., cette céramique représentait, pour les habitants de *Lattara*, leur vaisselle la plus précieuse. Destinée principalement à la consommation du vin, lui aussi importé par les marchands méditerranéens, elle n'était cependant pas réservée à une élite, comme l'atteste sa large diffusion dans l'ensemble de la ville.



BRAVO ! VOUS VENEZ DE TERMINER LE PARCOURS !

VOUS AVEZ ÉTÉ LES HÉROS DE CETTE VISITE QUI VOUS A PERMIS DE DÉCOUVRIR DES ŒUVRES ILLUSTRANT L'ART DE VIVRE DANS L'ANTIQUITÉ. FÉLICITATIONS POUR VOTRE CURIOSITÉ, VOTRE SÉRIEUX ET VOTRE PERSPICACITÉ.

TOUTE L'ÉQUIPE DU MUSÉE HENRI PRADES ESPÈRE VOUS ACCUEILLIR À NOUVEAU TRÈS PROCHAINEMENT !

[n°9]

STÈLE
funéraire familiale



Approchez-vous et venez rencontrer cette famille avec laquelle vous terminez votre quête dans le musée. Plus de 2000 ans vous séparent et pourtant vous vous trouvez aujourd'hui face à face. Figés pour l'éternité, ils vous observent du fond des âges. Nul désormais ne pourra les désunir. Ils sont le symbole de l'immortalité de l'amour familial : le *pater* (père) et la *mater* (mère) entourent leur *puer* (enfant).

D'après vous, pourquoi les Romains attachaient-ils tant d'importance aux monuments funéraires ?

STÈLE FUNÉRAIRE FAMILIALE

Dans l'Antiquité, les rituels funéraires reposent sur la croyance d'une vie après la mort. Celle-ci se matérialise par des gestes codifiés lors des funérailles (repas, offrandes, dépôts symboliques) ou par des dispositifs de signalement de la tombe dans le paysage (enclos, stèles, mausolées…), exposés à la vue de tous. Cette stèle funéraire familiale, découverte au sein de la nécropole romaine de *Lattara*, est le seul monument comportant une représentation figurée des défunts qui nous soit parvenu. Datée du I[er] s. av. J.-C., elle témoigne de l'adoption de pratiques funéraires romanisées par les habitants. Plusieurs autres stèles, dotées d'une inscription mentionnant l'identité des défunts, ont été mises au jour. Elles nous permettent aujourd'hui de mieux appréhender une partie de la société gallo-romaine de *Lattara* (statut social, métiers…). Quant aux plus pauvres, comme les esclaves, ils pouvaient être jetés dans des fosses communes sans cérémonie.



BRAVO ! VOUS VENEZ DE TERMINER LE PARCOURS !

VOUS AVEZ ÉTÉ LES HÉROS DE CETTE VISITE QUI VOUS A PERMIS DE DÉCOUVRIR DES ŒUVRES ILLUSTRANT L'ART DE VIVRE DANS L'ANTIQUITÉ. FÉLICITATIONS POUR VOTRE CURIOSITÉ, VOTRE SÉRIEUX ET VOTRE PERSPICACITÉ.

TOUTE L'ÉQUIPE DU MUSÉE HENRI PRADES ESPÈRE VOUS ACCUEILLIR À NOUVEAU TRÈS PROCHAINEMENT !

Frise chronologique

▶ Placez sur la frise chronologique les numéros correspondant aux objets découverts au fur et à mesure de la visite.

- 600 | - 500 | - 400 | - 300 | - 200 | - 100 | J.-C. | 100 | 200 | 300 | 400



[n°1]



[n°2]



[n°3]



[n°4]



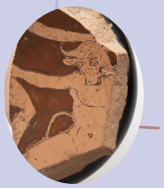
[n°5]



[n°6]



[n°7]



[n°8]



[n°9]

VENIR AU MUSÉE

Horaires
Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-12h et 13h30-17h30.
Samedi et dimanche :
•14h-18h du 1er novembre au 31 mars
•14h-19h du 1er avril au 31 octobre
•Fermeture hebdomadaire le mardi.

Fermetures annuelles :
1er janvier, 1er mai, 14 juillet, 15 août, 1er novembre, 25 décembre.

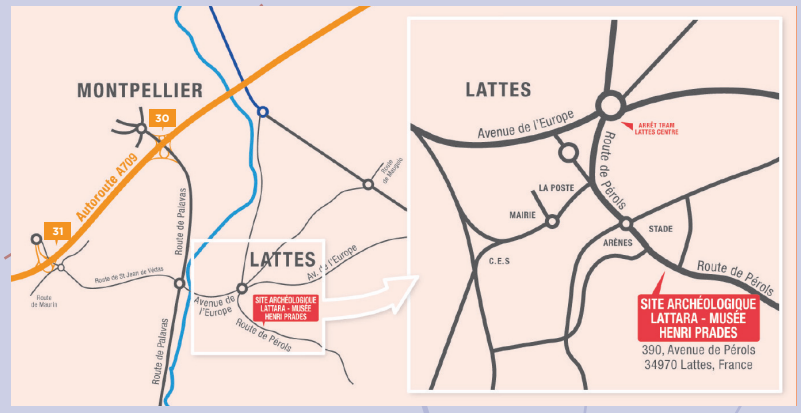
CONTACTS

Standard
Tél. 04 99 54 78 20

Service des publics
Tél. 04 99 54 78 24 - 04 99 54 78 26 - 04 99 54 78 29 - 04 99 54 78 35
Email : museelattes.publics@montpellier3m.fr
museearcheo.montpellier3m.fr
Rejoignez le musée sur Facebook : facebook.com/musee.site.lattara
Rejoignez le musée sur Instagram : site_archeologique_lattara

ACCÈS

Adresse : 390, route de Pérols - 34970 LATTES
Coordonnées GPS: long.3.9216480000000047/lat.43.5628



• Par l'autoroute A709, prendre la sortie 30 « Montpellier Sud » ou la sortie 31 « Montpellier Ouest », suivre la direction de « Lattes », puis la direction « Site archéologique Lattara - musée Henri Prades ».
• Par le tramway Terminus de la ligne 3 « Lattes Centre ».
• Par les pistes cyclables entre Montpellier, Palavas et Pérols.

Crédits
© Christian Barrier : p.9 (droite)
© d'après É. Espérandieu : p.7 (droite)
© J.-Cl. Golvin, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades / MMM : p.10 (droite)
© L. Damelet, CCJ/CNRS, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades / MMM : pp. 7 (gauche), 9 (gauche), 11 (gauche), 12 (gauche), 14
© M. Marco, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades / MMM : pp. 8 (gauche), 12 (droite), 13 (gauche), 15
© Pas-de-Calais Le Département : p.8 (droite)
© Site archéologique Lattara - musée Henri Prades / MMM : pp.10 (gauche), 13 (droite)

Conception graphique / mise en page
Marie-Laure Monteillet, Service des publics / Site archéologique Lattara - musée Henri Prades / MMM

Textes
Nicolas de Craene, Éducation nationale / Service éducatif, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades / MMM
Nathalie Cayzac, Marie-Laure Monteillet, Florence Mourot, Anne-Claire Soulages, Service des publics, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades / MMM

© Service des publics, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades / MMM - octobre 2021.
Tous droits réservés.

SITE ARCHÉOLOGIQUE

LATTARA

MUSÉE HENRI PRADES

Montpellier3M

museearcheo.montpellier3m.fr

ACADÉMIE
DE MONTPELLIER
Liberté
Égalité
Fraternité

Montpellier
Méditerranée
Métropole